

**Hannah Senesh (1921 - 1944)**

poétesse et résistante hongroise née à Budapest  
Œuvre de H. Senesh au répertoire de Diasporim Zinger :  
**Halikha le Kesariya** (paroles)



Hannah Senesh (ou Szenes, en hongrois) est issue de la bourgeoisie hongroise assimilée. Son père Bela Senesh est un auteur de théâtre à succès. Il meurt quand elle est enfant et c'est leur mère qui les élève, son frère et elle.

Elle commence à écrire des poèmes dès l'âge de 12 ans. Très consciente des menaces antisémites qui pèsent de plus en plus lourdement sur l'Europe centrale, elle s'engage dans les mouvements de jeunesse sionistes. En 1939, âgée de 18 ans, elle part en Palestine pour y étudier l'agronomie, puis rejoint en 1941 le kibboutz Sdot-Yam dans la région de Césarée\*, où elle écrit le poème « *Halikha le Kesariya* » (« *Promenade à Césarée* »).

Hannah Senesh s'engage rapidement dans la Haganah. En 1943 elle rejoint l'armée anglaise, les British Spécial Opérations Executive (SOE), et commence un entraînement de parachutiste en Égypte.

Parachutée en mars 1944 en Yougoslavie, elle a pour mission de rejoindre la Hongrie, que les nazis viennent d'occuper, afin d'essayer de sauver les juifs hongrois dont la déportation massive vient de commencer. Mais, le 13 mai 1944, presque au même moment que Léo Cohn (voir biographie), elle est capturée en passant la frontière, porteuse d'un émetteur radio anglais : torturée, jugée pour trahison, elle est fusillée le 7 novembre, âgée d'à peine 23 ans, avant même le verdict de son procès. Ses restes sont ramenés en Israël en 1950 et enterrés au cimetière du Mont Herzl, à Jérusalem.

Jusqu'au dernier jour de sa trop courte existence, Hannah Senesh a écrit : un journal intime, des poèmes, des chansons.

**\*Hannah Senesh à Césarée**

Plage de Césarée

« C'est ma seconde visite à Césarée et je suis encore plus émue que la première fois. Quand vous êtes sur la plage, vous vous souvenez du passé, vous pensez à l'avenir. L'horizon semble s'ouvrir devant vous et vous vous sentez plus déterminé que jamais à accomplir quelque chose de grand, de beau. Pour différentes raisons, l'atmosphère du kibboutz est maintenant plus intime et plus harmonieuse.

Le matin, j'erre dans les ruines ; l'après-midi, je marche dans les champs, ou plutôt dans ce qui va devenir nos champs. Quand je vois comment les vagues écumantes se ruent sur le rivage et comment elles s'apaisent sur le sable, je pense que notre ardeur et notre colère ne sont pas très différentes. Quand elles déferlent, elles sont puissantes et vigoureuses et quand elles atteignent le rivage, elles se calment et se mettent à jouer comme de petits enfants sur le sable doré. »

4 février 1942

Sources : Texte de Yves  
[www.jafi.org.il](http://www.jafi.org.il)  
Wikipedia  
[www.erez.eu](http://www.erez.eu), « Hannah Senesh, biographie et histoire », article de Yoav Rheims  
[www.hannahsenesh.org.il](http://www.hannahsenesh.org.il)

**David Zehavi (1910 - 1975)**

compositeur israélien né à Jaffa  
Œuvre de D. Zehavi au répertoire de Diasporim Zinger :  
**Halikha le Kesariya** (musique)

Né dans une famille hassidique, il participe à 20 ans à la création d'un kibboutz, Na'an. Dans une lettre à la mère de Hannah Senesh, Katrina, il lui confie que « la mélodie a muri en [lui] et a été écrite d'un seul élan passionné, sans une seule correction, sans un seul changement ».

Sources : [sitemaker.umich.edu](http://sitemaker.umich.edu), article de Ron Merhavi  
[www.publicradio.org](http://www.publicradio.org)